

minées que l'on nomme embarras gastrique, etc., et qui sont vraisemblablement des formes atténuées de différentes maladies.

e. Convulsions.—Le chapitre des convulsions n'est pas un des plus clairs de la médecine infantile, cependant l'on sait qu'elles se développent dans les maladies des centres nerveux, dans l'épilepsie, dans l'hystérie; on sait que chez les nerveux héréditaires la plupart des maladies fébriles peuvent leur donner naissance.

Et puis il ne faut pas croire que les convulsions sont aussi fréquentes qu'on le dit; souvent les parents qui s'effrayent facilement prennent pour des convulsions de simples mouvements de l'enfant.

Dans la médecine des enfants, comme dans la médecine générale, il faut donc voir avant de croire.—*Gazette des hôpitaux.*

Le sulfate de fer contre le catarrhe de l'estomac chez les petits enfants, par le Dr Roth, in *Peter. med. chir. Presse.*—Un des symptômes les plus importants de cette maladie est, comme on sait, l'accroissement du contenu de l'estomac et de l'intestin. Les matières vomies ont une odeur aigre et prennent à l'air une teinte verte; il en est de même du contenu intestinal. Les parties souillées par ces matières, anus, scrotum, deviennent rouges. On a attribué à tort la coloration verte à l'emploi du calomel. On a employé les absorbants pour détruire les acides et les toniques pour combattre le catarrhe. Mais souvent ces moyens ne répondent pas à l'attente. Dans ces cas, Roth s'adresse au sulfate de fer qui possède une action favorable et multiple. C'est d'abord un désinfectant. Les selles changent de couleur et perdent leur mauvaise odeur; comme astringent, le sulfate de fer fait contracter la muqueuse turgide et coagule les substances albuminoïdes; du reste, pour que les actions de cette substance soient marquées, le sulfate doit être continué pendant quelques jours. Voici la formule employée par l'auteur.

Sulfate de fer 0,1, mucil. de gomme arabique et sirop simple à 20 grammes; 1 cuillerée à café toutes les deux heures.

Traitement de la toux convulsive et revue des spécifiques dirigés contre cette affection.—On peut les ranger en trois groupes: 1^o narcotiques, 2^o antizymotiques, 3^o agents purement empiriques.

1^{er} Groupe.—*A.* Le bromure de potassium n'a pas répondu à l'attente générale: sur 122 cas observés à la polyclinique de Berlin, 26 ont été traités par ce sel; six seulement ont été améliorés, mais la durée de la maladie n'a pas été abrégée. *B.* La belladone est un des plus anciens moyens de traitement; on peut recommander l'emploi, deux fois par jour, de 3 à 4 gouttes d'une solution d'atropine à 5 0/0. Un gramme d'extrait peut être donné après le repas du soir, et cette dose peut être augmentée de 1 centigramme tous les cinq jours, jusqu'à ce qu'on ait atteint 7 grammes. Comme les attaques de toux deviennent de moins en moins fréquentes, on décroît de la même manière. Ce médicament doit la grande faveur dont il jouit à son pouvoir de diminuer la marche et l'intensité du paroxysme et en diminuant le stade convulsif. *C.* L'opium n'a pas d'effet spécifique et ne doit pas être employé chez les enfants. *D.* L'hydrate de chloral est employé par Lorey deux fois par jour, à la dose variable de 0.25 centigrammes à un gramme. Il a observé une amélioration dans l'intensité et le nombre des accès et une dimi-